



## Luttons et victoires en Ile-et-Vilaine

### Plus de 20 000, 25 000, 30 000, et même 35 000 manifestant.es ce 11 février 2023...

Selon la préfecture, la presse, les organisations syndicales, on ne compte certes pas de la même façon...mais, le constat saute à la figure: c'est l'inflation dans la participation ! En famille, entre collègues et/ou entre ami.e.s, les cortèges sont de plus en plus hétéroclites, emplis de retraité.e.s, lycéen.ne.s, étudiant.e.s, citoyen.nes...

Les rues se colorent de banderoles et de slogans contre ce projet de régression des retraites, contre les inégalités qui se creusent, et plus largement contre la politique injuste du gouvernement.

**Il ressort ainsi des discussions et/ou pancartes une volonté d'avoir un fonctionnement plus démocratique, pour vivre mieux, pour l'environnement, pour des conditions de travail et d'existence plus favorables, pour un service public de qualité, pour qu'enfin l'économie et le politique soient au service de l'humain.**

Au camion FSU, nos paroliers engagés organisent la mobilisation heureuse : karaokés, slogans, bingo...petit.e.s et grand.e.s manifestent en chantant et dans la bonne humeur. Loin d'opposer **combativité et festivité**, le cortège enjoué et toujours plus nombreux montre au contraire que l'une et l'autre se nourrissent mutuellement. **Et à la fin, c'est nous qu'on va gagner !**

« Faire des manifs, s'il faut j'en ferai, j'en ai déjà fait mais toujours le poing levé ! » Telle est la philosophie du Snep et de la Fsu35.

On se retrouve le 16 février ?

Anne COURTET



## Analyse du contexte politique

**« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres » Antonio Gramsci**

Depuis 2005, nos gouvernant.es ont perdu le consentement de la population à leur politique libérale. La *compétitivité-concurrence-croissance* ne convainc plus grand monde. A coups de communication et de manipulations quotidiennes dans les médias (de milliardaires) acquis à leur politique de classe, iels ne dirigent plus le peuple (par la persuasion) mais le contraignent par la force de coercition (flagrant avec les Gilets jaunes) ou par celle de résignation. ("On n'a pas le choix: c'est soit 2 ans de plus, soit la faillite...").

Seulement voilà, il semblerait que le travail de résistance et de conscientisation des syndicats, partis, assos citoyennes et médias alternatifs portent quelques fruits. Loin de se résigner, la population semble avoir décidé de redresser la tête.

Reprenant confiance en son pouvoir d'agir, le peuple renoue avec des mobilisations massives dignes du siècle précédent, celui qui avait amené les congés payés, la retraite à 60 ans et la sécurité sociale. Si le monstre fasciste reste bien visible et en embuscade, c'est actuellement la lutte pour le bien commun et le partage des richesses qui prend son envol.

**Santé, éducation, justice, prix des énergies, bifurcation écologique...autant de sujets reposant sur une même question : poursuivre le gavage de quelques-un.es au détriment des 99% restant.es, ou exiger une juste répartition entre tous.tes ?** Voilà une des clés du nouveau monde, qu'il me tarde de découvrir.

Sami HAMROUNI

### 05 février 2023: 12h15

45 balises de CO installées par des profs d'EPS avec le Snep-Fsu35 à Bréquigny. Après les 63 posées aux Gayeulles.

Ceci grâce à **Olive, Manu, Mélanie, Antoine, Emilie, Maité, Célian, Hervé, Tony, Pierre-yves, Nolwenn, Anne, Sami et Julien, ainsi qu'aux djeuns ayant filé le coup de main.**

Prochaine étape: les jardins de la prévalaye, le 31/03/2023 (18h-20h)

Ensemble, on est toujours plus forts !



ON LACHE  
RIEN



## Pendant ce temps là dans le monde...

Depuis le 7 décembre dernier, le Pérou vit au rythme de manifestations antigouvernementales. La

destitution du président de gauche, Pedro Castillo, d'origine amérindienne, en est le point de départ. Les manifestant.es se mobilisent notamment pour le départ de Dina Boluarte, qui lui a succédé, ainsi que pour la tenue immédiate d'élections anticipées. Les campagnes andines du sud du pays, et principalement la région de Puno à la frontière bolivienne où vivent de nombreux.ses indien.es aymaras, représentent l'épicentre des protestations. Cela met en lumière la réelle division entre ces populations particulièrement défavorisées, pour qui l'élection de Castillo avait été porteuse d'espoirs, et les élites de Lima. **Ce mouvement est lourdement réprimé par les forces de l'ordre, à tel point qu'une enquête, visant la présidente et certains de ses ministres, est ouverte pour "génocide et homicide"...**

Laurie FONTAINE